

Le savoir: une attitude

Autor(en): **Reichert, Dagmar**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(1999)**

Heft 40

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-971377>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dagmar Reichert a étudié la géographie, la philosophie et l'histoire. Chargée de cours dans différentes universités, elle dirige un bureau de conseils dans le domaine de la recherche et des expositions.



Le savoir: une attitude

Les sciences devraient nous conduire au savoir. Mais qu'entend-on par cela? A quoi vous fait penser le mot SAVOIR? A tout ce que vous auriez dû emmagasiner à l'école, connaissances d'ailleurs en grande partie envolées? Aux montagnes de manuels et aux rayons de bibliothèques regorgeant de livres? Ou, plus moderne, le mot SAVOIR rime-t-il pour vous avec: «ordinateur bourré de données», vous laissant croire que vous y trouverez vraiment tout?

Et comment utilisez-vous ce mot SAVOIR? A-t-il valeur de substantif ou de verbe? Se réfère-t-il à des règles de portée générale, clairement définies? Ou concerne-t-il plutôt des manières spécifiques d'aborder certaines situations? Selon vous, le SAVOIR, implique-t-il la possession ou l'existence?

Selon moi, il est essentiel de se questionner sur notre définition du SAVOIR, partant sur sa perception dans les sciences. Et cela pas seulement en raison de la crise d'identité actuelle que traversent ces dernières. Moi-même, je m'interroge souvent, même après 17 ans passés à étudier, puis 14 ans de recherche universitaire. Que me manque-t-il que je trouvais chez ma mère et ma grand-mère, qui toutes deux n'avaient pas étudié? Plus j'y réfléchis, moins je comprends en quoi le savoir consisterait en des principes généraux et reconnus ayant trait aux phénomènes universels. Je me sens également à l'étroit avec une science qui cherche uniquement à formuler de telles propositions.

Pour moi, il faut que celles-ci, ces informations, soient liées à l'être humain et aux aléas de l'existence pour que le savoir en jaillisse. Si se former implique, selon Humboldt, «de rattacher étroitement à soi toute la diversité du monde», cela implique alors de concentrer en soi aussi bien plusieurs propositions que les autres possibilités offertes par le monde, d'apprendre à connaître ce tout dans différentes situations, d'examiner avec curiosité comment l'utiliser. Et ainsi d'entrer dans ce processus d'être ce que l'on est: c'est-à-dire personifier le savoir.

Selon moi, le savoir représente une attitude à observer dans certaines situations ou en gérant certaines obligations, également dans les sciences. Une attitude respectueuse, qui intègre les propositions et les autres choses de ce monde, qui soit elle-même respectée comme un savoir et considérée comme tel. Ainsi pourrions-nous nous éviter bien des tentatives de légitimation tout autant que le recours aux commissions d'éthique.

D.R.